

Homélie pour le 13ème dimanche du Temps ordinaire A

25-26 juin 2011

Textes de référence : 2 Rois 4, 8-11. 14-16a ; Ps 88 ; Rom 6, 3b-4. 8-11 ; Matt 10, 37-42.

Frères et sœurs, chers amis,

Jésus vient d'appeler ses 12 Apôtres et il les envoie en mission. Il leur donne des conseils sur la manière d'annoncer la Bonne Nouvelle. Il les met en garde aussi sur les oppositions et les persécutions qu'ils vont rencontrer. « N'ayez pas peur, gardez confiance en Dieu ! » Jésus les prévient que son message va créer des divisions et des conflits jusque dans les familles. Et que dire de ces dernières consignes de Jésus : « Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi; celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi; celui qui ne prend pas sa croix et ne me suit pas n'est pas digne de moi. »

Il y a quelques jours, j'ai été interpellé par cette prière du bréviaire, que les prêtres et les diacres lisent chaque jour : « Seigneur, foyer brûlant de charité, accorde-nous une telle ferveur que nous soyons capables de t'aimer plus que tout et d'aimer nos frères à cause de toi. »

Pour Jésus, l'amour de Dieu est premier, et c'est lui qui nous permet d'aimer nos frères.

Que ce soit bien clair, Jésus ne nous dit pas qu'il ne faut pas aimer notre père, notre mère, nos enfants ou même notre propre vie. Comme pour ses Apôtres, Jésus nous invite à faire des choix, si nous voulons parvenir à aimer comme lui nous aime, ou du moins à nous en approcher. Suivre le Christ pour aimer comme lui ne pourra se faire qu'au prix de certains renoncements, et même jusqu'à porter notre croix. Jésus nous appelle à aimer comme lui, sans mesure, sans limites !

Mais Jésus nous rejoint là où nous en sommes, et il nous invite à l'accueillir, à l'image de la femme de Sunam qui avait accueilli le prophète Elisée. Et Dieu lui donne une récompense merveilleuse : un fils dans sa vieillesse. Oui, l'amour de Dieu fait des merveilles. Par le baptême, il nous fait passer de la mort à la vie, des ténèbres à la lumière, il nous ouvre un avenir, il nous engage sur un chemin de vie.

Il n'est jamais trop tard pour emprunter ce chemin, ou pour repartir avec courage. Ce chemin avec Jésus n'apporte ni pouvoir ni argent, mais il donne un sens à notre vie, il fait de nous des amis de Jésus, des témoins de son amour. Et si nous le lui demandons, Jésus nous donne la force nécessaire pour être son visage et son cœur pour nos frères et sœurs. Nous serons alors entraînés à faire de notre vie un don pour les autres, peut-être même à la perdre, aux yeux du monde, à la manière du Christ lui-même.

Mes amis, en participant à cette Eucharistie, vous avez choisi de donner de vous-même, de votre temps. Vous avez répondu à un appel qui vient de loin, qui vient d'autres croyants qui ont entendu la Parole de Dieu et qui ont été des témoins du Christ dans votre vie. Aujourd'hui, vous êtes visage du Christ les uns pour les autres, vous êtes ses disciples... nous sommes ses disciples.

Tout à l'heure, au moment de la communion, nous pourrions accueillir le Seigneur. Qu'il nous envoie vers nos frères et sœurs qui ne sont pas là, vers ceux qui souffrent, dans leur cœur ou dans leur corps, en nous rappelant cette parole : « Celui qui donnera à boire, même un simple verre d'eau fraîche, à l'un de ces petits en sa qualité de disciple, amen, je vous le dis : il ne perdra pas sa récompense ».

Amen